



À LA UNE

Le « job dating » bascule en ligne

Avec la crise sanitaire, les forums d'emplois virtuels se multiplient, dans un contexte morose

Pour participer au forum en ligne spécialisé dans les « métiers du numérique en Asie-Pacifique », nous avons dû nous lever très tôt. Après avoir téléchargé un CV et renseigné nos expériences passées sur la plateforme, nous accédons à un « hall d'exposition » virtuel. Le logo d'une quinzaine d'entreprises s'affiche, des filiales toutes basées en Asie mais recherchant des profils de diplômés de grandes écoles européennes : Fujitsu, Safran, British American Tobacco... Il faut cliquer sur l'un d'entre eux pour découvrir leur « stand » où une hôtesse virtuelle, souriante et ignorant le décalage horaire, nous attend. Présentation de l'entreprise, offres d'emploi et fiches de poste détaillées, tout est indiqué. Les recruteurs ont accès aux CV des participants et un chat privé permet d'engager la conversation. Si notre profil correspond, nous « matchons » et quittons la plateforme pour un appel vidéo sur Skype de dix minutes.

Ce forum en ligne a été organisé par la European Foundation for Management Development, un organisme qui accrédite des business schools. Dès le début du confinement, cet organisme européen a proposé pour la première fois, entre mars et juin, 12 forums virtuels thématiques à ses écoles partenaires, afin de continuer de mettre en relation employeurs et étudiants pour des stages ou des premiers emplois.

De l'autre côté de l'écran, sur le forum, une cinquantaine de participants dont une bonne partie

d'étudiants français. Rohit, étu-

diant indien à Rennes Business School, aimerait trouver un premier emploi en analyse d'affaires en Asie du Sud-Est. Mais ce matin, malgré ses nombreux messages envoyés aux entreprises, Rohit n'a pas « matché ». *« C'est plus transparent car on a accès à des offres et à une présentation très claires. Mais on n'a pas toujours de réponses. La distance est encore accrue avec le virtuel »,* se désole-t-il.

DE NOUVEAUX OUTILS

« Nous recevons beaucoup de questions par chat et peu de candidats sont éligibles à nos postes », témoigne un recruteur, qui a tout de même engagé un processus de recrutement avec deux étudiants. Ce matin, pour Rohit, tout comme pour de nombreux recruteurs interrogés, les forums en ligne sont une nouvelle expérience.

La crise sanitaire est l'occasion pour beaucoup d'établissements de l'enseignement supérieur de tester de nouveaux types d'outils, pour aider leurs étudiants à mieux s'insérer. Et tenter d'apaiser les angoisses des diplômés de cette année. En effet, les conséquences économiques frappent de plein fouet les jeunes : gèle des embauches, entrée sur le marché du travail retardée, baisse des salaires. Selon le baromètre de l'insertion des jeunes diplômés bac + 4/5 publié par l'Association pour l'emploi des cadres (APEC), les offres d'emploi en ligne ont

même chuté de 69 % par rapport à la même période l'an dernier. Les secteurs du tourisme, de la culture, du luxe ou de l'événementiel sont particulièrement impactés. Ce contexte oblige les futurs diplômés à redoubler d'efforts dans leurs recherches d'emploi.

Suivis individualisés avec des coaches, webinaires (séminaires en ligne), ateliers pour « réussir ses entretiens à distance » et forums virtuels ont été rapidement déployés dans les grandes écoles pour « répondre aux inquiétudes des entreprises et des étudiants », explique Audrey Schuler, responsable de l'information et de la communication au pôle carrières de Sciences Po Paris. *« En passant au tout-digital, nous avons réajusté les missions des centres carrière »,* précise Sandra Bouscal, directrice des relations entreprises de l'université Paris-Dauphine.

Dans ce même élan, les forums virtuels ont été massivement adoptés par les grandes écoles et universités en période de confinement. Même si les offres sont bien moins nombreuses que les années précédentes, beaucoup d'entreprises continuent de recruter des jeunes.

DE MULTIPLES AVANTAGES

Depuis avril et jusqu'en juillet, la plate-forme de « job dating » en ligne Seekube a mis en place 75 forums d'écoles, dont une majeure partie de forums de recrutement spécifique à l'alternance. Un chiffre qui dépasse celui réalisé sur toute l'année 2019. Dans l'ur-



gence, Seekube a même dû réorganiser son pôle « école », passant de 5 à 15 salariés. « Toutes les semaines, une dizaine d'écoles et université nous contactent pour devenir partenaires », précise Paul Cassarino, directeur général de Seekube. Selon lui, ces forums ne remplacent pas les contacts hu-

mans, mais permettent une première mise en relation. Ils répondraient à deux grands enjeux amorcés bien avant la crise due au coronavirus : inclure les étudiants d'une même école éparpillés sur plusieurs campus et continents, et permettre aux TPE qui n'avaient pas les moyens de mobiliser une équipe en présentiel de rencontrer des profils différents.

Côté écoles les avantages sont donc multiples : entretenir le lien avec les entreprises, créer de nouveaux partenariats, offrir aux recruteurs des profils ciblés grâce aux forums thématiques. « Et puis, les étudiants n'ont pas à faire la file devant un stand, ils peuvent se connecter quand ils le veulent et contacter directement des entreprises internationales », ajoute Alice Bodin, conseillère carrière de Grenoble Ecole de management, établissement qui compte poursuivre les forums virtuels l'année prochaine, tout comme l'Ecole de management Léonard de Vinci, Sciences Po et Paris-Dauphine.

Quant à l'efficacité de ces forums sur l'insertion professionnelle dans un contexte de crise, il est encore trop tôt pour la mesurer. De fait, ces forums ont compté moins d'entreprises que les forums « classiques », selon les écoles interrogées. A Sciences Po, une évaluation sera réalisée au semestre prochain, mais l'école rappelle que les forums en présentiel sont seulement à l'origine de 3 % des recrutements. ●

RAHMA ADJADJ

**LES OFFRES
D'EMPLOIS EN
LIGNE ONT CHUTÉ
DE 69 % PAR
RAPPORT À LA
MÊME PÉRIODE
L'AN DERNIER**



DAUPHINE LANCE UN DIPLÔME « SPÉCIAL STAGE »

Que faire, lorsqu'on est jeune diplômé et qu'on ne trouve aucun CDD ou CDI en rapport avec ses qualifications? La réponse, pour ceux qui peuvent se le permettre, est souvent: un stage de plus. Mais impossible de signer une convention sans le statut d'étudiant. Alors que les perspectives d'insertion s'annoncent très difficiles à la rentrée, l'université Dauphine-PSL a imaginé une solution: un diplôme d'un an sans cours, qui permet de réaliser un stage pendant toute l'année universitaire. Ce «diplôme d'université d'aide à l'insertion professionnelle» sera proposé seulement en 2020-2021, en raison du contexte exceptionnel. S'inscrire dans une formation seulement pour en obtenir le statut d'étudiant: l'astuce n'a rien de nouveau. Mais avec ce diplôme, proposé au tarif de 788 euros, Dauphine institutionnalise cette pratique. Elle y ajoute quelques attributs: les inscrits auront accès à des cours en ligne, aux activités du service carrière... Un tel cursus ne conduit-il pas à l'instauration d'une concurrence déloyale entre jeunes? Dauphine est plus pragmatique. «*Beaucoup d'étudiants ont vu leur période de stage interrompue avec le confinement*, explique Sabine Mage, vice-présidente à la formation. *On leur permet d'avoir cette expérience pour s'insérer dans de meilleures conditions.*» Les boursiers seront exonérés de droits d'inscription.